



MATIN BRUN

D'après Franck Pavloff

Dossier pédagogique

“

Quand les nazis sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit.

Je n'étais pas communiste.

Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai rien dit.

Je n'étais pas social-démocrate.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit.

Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit.

Je n'étais pas syndicaliste

Quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai rien dit.

Je n'étais pas juif .

Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai rien dit.

Je n'étais pas catholique .

Et puis ils sont venus me chercher.

Et il ne restait plus personne pour protester.

”



Pasteur Martin Niemöller Dachau 1942



Résumé

L'État Brun, organisation politique fictive, interdit la possession de chiens ou de chats non bruns, pour des raisons officiellement scientifiques. Le héros du livre et son ami, ne se sentant pas concernés, trouvent des raisons d'approuver cette loi. Cependant, un nouveau décret impose l'arrestation de tous ceux qui auraient eu un animal non brun dans le passé, ainsi que leurs familles et leurs amis. Or les deux compagnons ont déjà possédé des animaux non bruns.

L'auteur

L'auteur Frank Pavloff est un écrivain français né en 1940. Spécialiste en psychologie et en droit des enfants il s'est engagé dans de nombreuses associations et a participé à de nombreuses missions humanitaires à l'étranger. Il partage son temps entre la justice et l'écriture et il s'est surtout fait connaître grâce à sa nouvelle *Matin Brun* qui a rencontré un succès rapide et international.

Contexte d'écriture

Frank Pavloff décide d'écrire *Matin Brun* sur un coup de colère, lorsqu'en 1998, lors des élections régionales, la Droite s'allie au Front National pour remporter la présidence de certaines régions de France. Quatre ans plus tard, en 2002, lors des élections présidentielles, Jean-Marie Le Pen, qui représente le Front National, accède au second tour. *Matin Brun* connaît alors une seconde vie : il devient un véritable best-seller car il incarne la lutte contre le racisme et l'intolérance souvent incarnés par le Front National. *Matin Brun* raconte en effet la mise en place d'un « état brun » et de « lois brunes », où tout ce qui n'est pas « brun » est banni. Le titre fait référence aux « Chemises brunes », surnom donné aux miliciens nazis des SA.

La nouvelle a été traduite dans près de 25 langues, elle s'est vendue à plus d'un million d'exemplaires à travers le monde.

Matin Brun est une nouvelle universelle contre la pensée unique et ce que Pavloff appelle les « petites compromissions ». Ce livre a une portée universelle car les indications spatio-temporelles ne sont pas détaillées et permettent de s'interroger sur notre capacité à rester vigilant face à la montée des extrémismes de toute sorte. A travers les « lois brunes », qui instaurent la couleur « brune » comme seule couleur autorisée, comme seule couleur de référence, Frank Pavloff dénonce le racisme, l'intolérance envers tous ceux qui ne sont pas « de la même couleur ». L'auteur s'oppose ainsi dans sa nouvelle à certains extrémismes

politiques.

En décrivant un système intolérant, où l'on interdit les outils d'expression du contre-pouvoir (le journal qui dénonce la suppression des chiens, les livres), où l'on nous interdit de penser ou d'agir en dehors d'un cadre établi, et où l'on risque la prison pour ne pas avoir respecté des lois injustes et stupides, l'auteur nous avertit sur les dangers d'un système totalitaire et dictatorial et il nous exhorte à l'action et à l'engagement.

Note d'intention



Un seul personnage (*le narrateur*) vient raconter son histoire et jouera tous les autres personnages : son ami Charlie, le gouvernement et la foule du peuple. Plusieurs techniques sont alors utilisées (ombres chinoises, marionnettes, voix off...) Cela permet de rendre le spectacle visuel et accessible aux enfants dès l'âge de 7 ans.

Le narrateur est caché derrière un journal géant qui sert à la fois de décor, de castelet et de cachette pour observer ce qu'il se passe autour de lui et permettre au héros principal de se cacher de la milice brune.

L'époque n'est pas signifiée puisque le texte ne donne pas de repères spatio-temporels mais l'univers musical et esthétique que nous avons choisi, instaure une atmosphère proche des films noirs des années 1950 (*Ascenseur pour l'échafaud*). L'ambiance de la pièce reste mystérieuse permettant de faire monter la tension au fur et à mesure. Cette société brune impose sa loi de façon arbitraire et surveille chaque individu, c'est pourquoi le décor lui-même observe les spectateurs et le narrateur en joue avec le public. Mais ce qui paraît être un jeu au début va se révéler dangereux au fur et à mesure de la pièce.

Nous avons fait le choix d'ajouter des poèmes de Paul Eluard, Baudelaire, Robert Desnos, Prévert. Cela nous semble intéressant d'apporter une touche poétique au texte car le sujet peut paraître dur malgré la légèreté et l'humour dont fait preuve le personnage principal pour raconter son histoire. C'est aussi et surtout, pour affirmer que la poésie est une forme de résistance essentielle à nos vies.

Pourquoi « *Matin Brun* »

J'ai lu ce texte dès sa sortie en 1998 et il m'avait beaucoup touchée par sa force et sa simplicité. Traiter de la montée du fascisme en déplaçant les discriminations sur les animaux est très significatif d'autant plus pour les enfants. Puis, en 2017 j'ai répondu à un appel à projet proposé par la DILCRAH (délégation interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT), et ce texte m'est revenu en tête. A l'époque je donnais des cours de théâtre à des enfants habitant dans un quartier prioritaire de la ville et d'une grande mixité sociale. Je me suis aperçue que les enfants répétaient beaucoup de préjugés ou de clichés

qu'ils entendaient sans vraiment se rendre compte de ce qu'ils disaient. Ils se taquinaient voire se moquaient les uns des autres, de leurs origines, de leur physique, de leurs religions, de leurs croyances...Il m'a paru alors essentiel d'ouvrir un débat, de faire prendre conscience aux enfants du poids de ce qu'ils disaient et d'être attentif aux autres, d'essayer de développer leur esprit critique. J'ai alors fait un travail à partir du texte de Franck Pavloff, autour des thèmes de la tolérance et de l'acceptation de l'autre. Les enfants (de 7 à 10 ans) ont découvert ce texte, nous en avons parlé, ils l'ont appris, se l'ont approprié, je les ai mis en scène et ils ont ensuite joué leur représentation auprès de leurs camarades dans leurs écoles et centres de loisir respectifs. Puis nous avons mené des débats et répondu aux questions des autres enfants et adultes présents. Ce travail s'est révélé très fédérateur et a permis de libérer la parole entre les enfants mais aussi d'engager un débat avec les parents venus écouter ce texte.

Devant ce résultat, j'ai eu envie de poursuivre ce travail et d'aller faire entendre ce texte dans les écoles afin d'en débattre avec les enfants et les enseignants.

Aujourd'hui je pense qu'il est d'une vive urgence d'aborder ces thèmes avec les enfants. Ils doivent être sensibilisés à la montée des extrémismes en tout genre afin d'avoir les clés pour réagir, résister, dire « NON ».

Les objectifs : sensibiliser les enfants au thème des fascismes et des extrémismes par le biais du théâtre.

Les encourager à s'interroger par eux-mêmes, à développer leur esprit critique.

Les initier au travail de chœur et de mise en scène afin de les mobiliser pour réaliser collectivement un projet commun.

Les initier aux techniques du débat afin de présenter leur travail auprès de leurs autres camarades.

Les moyens humains et techniques :

Une comédienne / chanteuse et un musicien/ régisseur.

Un décor léger et rapide à installer dans les préaux, les salles de classe, les cours de récréation.

L'équipe artistique



Esther Bastendorff

est comédienne, metteuse en scène et directrice de la compagnie Les Rêves Indociles. Elle s'est formée à l'école « Les enfants Terribles » à Paris 20ème puis au du Théâtre du Faune en tant que clown. Pendant 10 ans, elle a été metteuse en scène dans les CFA (Centre de Formation des Apprentis) dans le cadre des « Apprentiscènes », parrainé par Philippe Lioret. Elle a créé et dirigé la « Compagnie Les Quatr'Elles » dans laquelle elle signe plusieurs mises en scène (HARD COPY d'Isabelle Sorente, ASSERVIES de Sue Glover, JAZ de Koffi Kwahulé pour le festival "ANIMA KWAHULE" au Lavoir Moderne Parisien). Elle est comédienne de la compagnie Six pieds sur terre, dirigée par Myriam Zwingel et a joué dans de nombreux spectacles jeunes publics (fi-solo company, Cie en Amazone). En 2018 elle interprète le rôle de Marie-Euphroïdisie dans le film *Mélancolie Ouvrière* de Gérard Mordillat. En 2018, elle crée la compagnie Les Rêves Indociles basée à Vernon dans l'Eure. Elle y met en scène Huis Clos de J-P Sartre, y anime des ateliers théâtre pour enfants, adolescents et adultes ainsi que des ateliers d'écriture. Actuellement, elle incarne le rôle de Mickie dans « Les Vivants et les Morts », une adaptation théâtrale et musicale du roman éponyme de Gérard Mordillat dont il signe la mise en scène. Esther est aussi en préparation d'un spectacle musical autour de textes de Boris Vian ainsi que d'un solo de poésie clownesque.

Hugues Tabar-Nouval



Est compositeur, saxophoniste, flûtiste et clarinettiste et chef d'orchestre, né en 1971 à Paris. Il a une formation à la fois classique et jazz. A ce jour il a composé pour une dizaine de longs-métrage de cinéma (de Saffy Nebbou : L'autre Dumas avec Gérard Depardieu, Benoit Poelvoorde, Dominique Blanc, Mélanie Thierry, L'empreinte avec Catherine Frot, Sandrine Bonnaire) pour lequel il a été finaliste du prix France Musique / SACEM de compositeur de musique de film. Il a aussi composé pour les films de Martin Provost *Où va la nuit ?* (Avec Yolande Moreau), *Augustin Burger Avant l'oubli* (avec Sami Bouajila, Frédéric Pierrot), *Djamel Ouahab Cour interdite* et *Gerboise bleue*. Il a signé pour ARTE la bande originale du téléfilm de Giordano Gederlini *La guerre des saintes* (avec Carmen Maura et Patrick Bouchitey) et de plusieurs documentaires dont *La France et ses immigrés* pour France 3, *Un nuage sur le toit du monde* pour ARTE. Pour le théâtre il a réalisé

plusieurs créations sonores : De mémoire de papillon de et mise en scène par Philippe Beheydt (au théâtre de La Comédie Claude Volter à Bruxelles), D'où va-t-on ? de et interprété par Clémentine Yelnick (au théâtre 95 et Firmin Gémier), Jaz de Koffi Kwahulé mise en scène par Esther Bastendorff (au théâtre du Lavoir Moderne Parisien). Il poursuit parallèlement une carrière de saxophoniste de jazz au sein de différentes formations dont son groupe Soleil Vert avec lequel il a sorti en 2014 un album *Private time*. Il a été finaliste du prestigieux concours national de jazz de la Défense. On a pu l'entendre dans différents clubs de jazz parisiens (Sunside/Sunset, Baiser Salé, Petit Journal Montparnasse, Café Universel) et festivals (Jazz à la Villette, Jazz à la Défense, Jazz à Pointe à Pitre). Il a composé les musiques de la pièce théâtrale Les Vivants et les Morts et y est musicien et comédien.



Les Rêves indociles



Créée en 2018, Les rêves indociles ont pour but de promouvoir les arts de la scène et le spectacle vivant sous toutes ses formes. Ils ont à cœur de sensibiliser tous les publics au répertoire à la fois classique et contemporain et sont attachés aux valeurs de la culture pour tous. Pour cela la compagnie aime se déplacer dans tous les lieux de vie du public (écoles, collèges, lycées, CFA, bibliothèques, prisons, maison d'arrêt, lieux publics...) afin d'aller à la rencontre des divers publics.

La compagnie est tout particulièrement sensible au rapport entre le texte et la musique, elle s'interroge sur la prise de parole, sur l'interactivité entre le langage parlé et la musique. Comment ces deux langues communiquent-elles entre elles ? La musique, comme langage universel, n'est-elle pas le vecteur pour dire l'indicible ? La compagnie a le désir de mettre en scène des pièces abordant des thèmes tels que : la lutte contre toute forme de violence, la lutte contre le racisme, l'injustice, les inégalités de tout genre et les discriminations.

Sa deuxième création est une adaptation du roman de Gérard Mordillat « Les Vivants et les morts » en pièce musicale et chantée. La musique a été composée par Hugues Tabar-Nouval et les paroles écrites par François Morel.

Le projet pédagogique

Les Rêves Indociles joue la pièce au sein de l'établissement puis, en collaboration avec les équipes pédagogiques, engage un débat sur les sujets traités dans *Matin Brun* : le racisme, le totalitarisme, la résistance, la désobéissance, l'injustice, l'arbitraire... Dans ce cadre, les enfants sont spectateurs de la pièce et actifs au moment du débat. Il est aussi possible que les élèves assistent à la représentation au sein d'un théâtre.



Puis, la compagnie propose d'intervenir sur un trimestre pour initier les enfants au travail théâtral et à la mise en scène : les enfants sont acteurs du projet du début à la fin.

Dans un premier temps, les enfants découvrent le texte, se l'approprient, le décortiquent. Avec l'enseignant, les enfants s'initient aux thèmes abordés, il est possible de faire des références historiques, les liens sont faits clairement avec la situation en France pendant la collaboration mais d'autres parallèles peuvent être faits.

Puis par les techniques du jeu théâtral, la comédienne les aide à mettre en voix le texte, sous forme de lecture chorale. Les enfants apprennent le texte, s'occupent de la distribution, cherchent une façon de dire le texte, des idées de costumes, de musique, d'accessoires... Ils travaillent collectivement et toute la classe peut être actrice du projet. Les enfants sont alors prêts pour lire ce texte mis en espace devant leurs camarades des autres classes, les parents voire d'autres écoles.

Enfin, un troisième temps peut être consacré au débat, les enfants acteurs y auront été préparés si bien qu'ils sont prêts à répondre aux questions de leurs camarades, des enseignants, des adultes si une représentation publique est possible. Les enfants sont alors ambassadeurs du texte.

Public : les enfants à partir du CE1

Pistes pédagogiques



Préparation à la venue au spectacle

Travailler sur la charte du jeune spectateur :

Étudier les règles et comportements favorables face au spectacle vivant, aux acteurs et musiciens en chair et en os, venus leur raconter une histoire au sein de leur école. Apprendre aux enfants que la magie du théâtre se crée n'importe où. Leur apprendre à faire silence, à se préparer à voir un spectacle, à rester concentrés pendant toute la durée de la pièce, à tout observer. Les aider à se rendre disponibles à écouter une histoire, à ressentir des émotions et des sensations, à aiguïser leur regard critique. Ce préambule permettra également d'ouvrir sur l'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres...

Travailler sur les notions du spectacle vivant : les différents métiers (comédien, metteur en scène, musicien, technicien, marionnettiste...) et le vocabulaire du théâtre : cour/jardin, gril, guinde, italienne, allemande...), la différence entre théâtre et cinéma, la différence entre un comédien et un personnage, la technique ...).

Informier les enfants du spectacle qu'ils viennent voir (qui, que, quoi...) sans trop en dévoiler. Les sensibiliser à la thématique du fascisme et des discriminations : donner des définitions et des exemples. Resituer dans le contexte de la France pendant la seconde guerre mondiale.

Après le spectacle : (si atelier)

- Travail autour de la lecture à voix haute par les techniques du théâtre : respiration, voix, articulation, posture
- Quelles sont les techniques utilisées dans le spectacle : théâtre ? musique ? conte ? Marionnettes ? Ombres chinoises ?
- Le regard du public : avez-vous aimé le spectacle ? Expliquer pourquoi. Quelles émotions avez-vous ressenties ?
- Débat autour de la pièce : qu'avez-vous compris, comment réagir, qu'aurait pu faire le personnage principal...
- Réflexion sur le rôle de la musique dans un spectacle : jouer une scène avec ou sans musique pour comprendre les différences...

Les thématiques abordées :

En histoire :

- La montée des totalitarismes et extrémismes : nazisme, fascisme italien, stalinisme, communisme chilien, franquisme, terrorisme...
- La Résistance

En français :

- Qu'est-ce qu'une nouvelle ? Faire écrire une nouvelle aux enfants.
- La poésie comme acte de résistance : étudier Robert Desnos, Louis Aragon, Paul Eluard mais aussi le poète espagnol Garcia Lorca, ou la poétesse Syrienne Maram Al-Masri
- La poésie et les animaux : Baudelaire, Robert Desnos...

- Les différents niveaux de langage : argot, langage familier, soutenu...

En philosophie :

- Savoir dire non et sentir ce qui est juste : la révolte, la désobéissance civile (actualités : les migrants)
- Se faire une idée par soi-même, apprendre à s'interroger
- Qu'est-ce que la liberté d'expression ?
- Qu'est-ce que le vivre ensemble ?
- Le respect et la tolérance

Bibliographie

Voici quelques œuvres qui peuvent être mises en relation avec « Matin Brun » de Franck Pavloff:

- *On n'a rien vu venir* roman à 7 voix, collectif de 7 auteurs donc et préfacé par Stéphane Hessel. Genèse du texte : un beau jour d'automne, Sandrine Beau et Séverine Vidal se sont lancés le défi de réunir 7 auteurs pour, ensemble, écrire un roman dont le thème serait : 7 familles face à l'arrivée au pouvoir d'un parti liberticide. Ainsi est né *On n'a rien vu venir*, un roman d'anticipation politique dont nous pourrions tous être les protagonistes, si nous n'y prenons garde. Le livre se compose de sept chapitres (un par auteur) et d'un épilogue écrit par Séverine Vidal. « On n'a rien vu venir parle de ce qui peut arriver si l'on n'y prend garde. C'est pourquoi je considère que c'est un livre important, et je vous encourage à le lire." Extrait de la préface de Stéphane Hessel.
- Poésie : Je n'ai rien dit, poème attribué au Pasteur Martin Niemöller (1892-1984) Paul Eluard : les poèmes de liberté, *Liberté, Gabriel Péri*. Robert Desnos : *Celui qui haïssait la guerre, Le veilleur du Pont-au-Change, Demain*. Seghers, *Octobre*. Marianne Cohn, *Je trahirai demain*. Louis Aragon : *La rose et le resada ; Strophes pour se souvenir (l'affiche rouge)* la femme à sa fenêtre, Maram Al-Masri.
- *Le combat d'Hiver*, Jean-Claude Mourlevat
- *Rhinocéros*, Eugène Ionesco
- *Les grandes grandes vacances*, BD, Bayard Jeunesse

Filmographie

Un beau matin court métrage d'animation réalisé par Serge Avédikian et qui est une adaptation de la nouvelle: <https://vimeo.com/159936849>

Alias Caracalla, Alain Tasma (téléfilm en deux parties)

L'armée des ombres, Jean-Pierre Melville

Monsieur Batignole, Gérard Jugnot

Effroyables Jardins, Jean Becker

Sites ressources

Pour écouter le texte lu par Jacques Bonnafé et Denis Podalydès :

https://www.youtube.com/watch?v=JP_D0I9p_zA

sur l'écriture d'une nouvelle :

<https://lettres-histoire.discip.ac-caen.fr/spip.php?article89>

sur le totalitarisme :

https://fr.vikidia.org/wiki/Totalitarisme*

<https://coursprimaire.fr/cours/les-totalitarismes/1274>

sur la résistance

https://fr.vikidia.org/wiki/R%C3%A9sistance_fran%C3%A7aise

<https://www.youtube.com/watch?v=58xAUoo6LFo>

<https://www.france.tv/france-3/les-grandes-grandes-vacances/>

<https://www.france.tv/france-3/alias-caracalla-au-coeur-de-la-resistance/>

<https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-la-resistance-1-jour-1-question#containerType=folder&containerSlug=1-jour-1-question-sur-la-seconde-guerre-mondiale>

Extraits :

Les jambes allongées au soleil, on ne parlait pas vraiment avec Charlie, On échangeait des pensées qui nous couraient dans la tête. Sans bien faire attention à ce que l'autre racontait de son côté. Des moments agréables, où on laissait filer le temps en sirotant un café. Lorsqu'il m'a dit qu'il avait dû faire piquer son chien, ça m'a surpris mais sans plus. C'est toujours triste un clebs qui vieillit mal, mais passé quinze ans, il faut se faire à l'idée qu'un jour ou l'autre il va mourir.

DIALOGUE Charlie et le narrateur

- Tu comprends, je ne pouvais pas le faire passer pour un brun.

- Ben un labrador, c'est pas trop sa couleur, mais il avait quoi comme maladie ?

- C'est pas la question, c'était pas un chien brun, c'est tout.

- Mince alors, comme pour les chats, maintenant ?

- Oui, pareil.

Pour les chats, j'étais au courant. Le mois dernier, j'avais dû me débarrasser du mien, un chat de gouttière qui avait eu la mauvaise idée de naître blanc, taché de noir.

Ce matin, radio brune a confirmé la nouvelle. Charlie fait sûrement partie des 500 personnes qui ont été arrêtées ! Ce n'est pas parce qu'on aurait acheté récemment un animal brun qu'on aurait changé de mentalité, ils ont dit.

« Avoir eu un chien ou un chat non conforme, à quelque époque que ce soit, est un délit ».

Le journaliste a même ajouté : « injure à l'État national ».

Et j'ai bien noté la suite : « même si on n'a pas eu personnellement un chien ou un chat non conforme, mais que quelqu'un de sa famille, Je ne sais pas où ils ont amené Charlie. Là, ils exagèrent. C'est de la folie. Et moi qui me croyais tranquille pour un bout de temps avec mon chat brun. Bien sûr, s'ils cherchent AVANT ils n'ont pas fini d'en arrêter, des proprios de chats et de chiens !

Je n'ai pas dormi de la nuit. J'aurais dû me méfier des bruns dès qu'ils nous ont imposé leur première loi sur les animaux. Après tout, il était à moi mon chat, comme son chien pour Charlie, on aurait dû dire ... : NON !

RESISTER davantage mais comment ? Ca va si vite, il y a le boulot, les soucis de tous les jours. Les autres aussi baissent les bras pour

*être un peu tranquilles, non ?
On frappe à la porte. Si tôt le matin, ça n'arrive jamais. J'ai peur. Le
jour n'est pas levé, il fait encore brun dehors. Mais arrêtez de taper
si fort ! J'arrive.*



Contact

Esther Bastendorff
Les rêves indociles
06 62 82 24 09
lesrevesindociles@gmail.com
<http://revesindociles.e-monsite.com/>